

**Passion** Une des plus belles maquettes ferroviaires de France représentant 20 km de voies

# Le plus grand des petits trains

LE CLUB FERROVIAIRE de Franche-Comté, qui est pontissalien, expose ce week-end à la fête du Train à Meursault en Bourgogne : il présente pour la première fois dans son intégralité la maquette d'un tronçon de la ligne Dole-Pontarlier.

Une des plus belles que l'on connaisse en France dans le monde du modélisme ferroviaire.

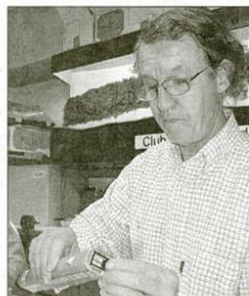
Le train électrique, symbole du jouet de Noël, a la réputation d'être plus un rêve de père de famille qui se l'accapare que de gosse. Les modélistes du CFFC en apportent la preuve.

Rencontre avec leur président Jean Cuynet.

## Une maquette de 23 m

**L'exposition présente les plus beaux réseaux miniatures de France, quelles sont les caractéristiques du vôtre ?**

C'est une représentation de la ligne de « la Bosse » (lire l'encadré), qui fait 23 m de long sur 6 de large, soit 200 m de voies. À l'échelle HO (1/87e), elle représente environ 20 km de la ligne Dole-Pontarlier. Nous ve-



■ Jean Cuynet, président du club ferroviaire régional.

nons de terminer le dernier module. C'est la première fois qu'elle sera montrée en grande configuration. Elle a déjà été exposée en partie à Pontarlier. Mais il n'est pas facile de la faire parce qu'on ne trouve pas de salle à la dimension. Elle reste dans des cartons. Cela représente un poids de 1,2 tonne.

## 6.000 arbres

**Outre ces dimensions, en quoi est-elle exceptionnelle ?**

La qualité de la réalisation, facilitée par le site choisi, avec ses 9 tunnels et 40 aiguillages. C'est tout un ensemble cohérent, aussi bien le décor que le train, et la



■ Un travail débuté en 1995...

façon dont il circule. Tous les paramètres ont été pris en compte : il y a là tous les trains qui circulent sur la ligne depuis dix ans, TGV, TER, fret local et international, et surtout le système d'exploitation informatisé, le « Driving railway », fabriqué d'ailleurs par une entreprise comtoise de Rochefort-sur-Nonon, Pégase informatique. Il permet de gérer très finement le trafic, d'avoir un système de signalisation très proche de la réalité.

**Quand on voit la maquette,**

**on est frappé du respect de la réalité. Quel travail !...**

On a débuté en 1995, on ne compte pas les heures, ça vaut mieux. Ça doit faire quelques milliers. Mais heureusement que la végétation de ce tronçon est du taillis. Des sapins, on n'aurait pas pu, il faut au moins 2 à 3 heures pour en faire un. Et là, on a au moins 6.000 arbres !

**À qui est le matériel ?**

L'infrastructure appartient au club, le matériel roulant, c'est moitié avec les adhérents.

**Combien sont ils ?**

Une quarantaine. Avec des gens qui viennent d'assez loin, de Suisse, du nord de la France, de Toulouse, attirés par notre réputation, notre façon de travailler, avec un cahier des charges pour une recherche de l'authenticité et de la perfection, la qualité de nos réalisations.

**Verra-t-on cette maquette un jour à Pontarlier ?**

Il faut une salle. C'est l'aspect un peu frustrant, on ne la sort que deux à trois fois par an au maximum.

Recueilli par  
Pierre DORNIER

## La ligne de « la Bosse »

► « La Bosse » est le surnom qui était donné par les cheminots au tronçon entre Mouchard et Pontarlier, parce que c'était une ligne difficile, escaladant le contrefort du Jura, et elle le reste aujourd'hui, même avec la traction électrique. C'est pour ça que des travaux d'augmentation de la puissance d'alimentation ont été effectués récemment. Il arrive qu'avec les feuilles mortes, les trains patinent. En banlieue parisienne, il y a du matériel qui racle les voies et aspire les feuilles, mais pas ici. Autrefois, du temps de la vapeur, dans les tunnels, les conducteurs sortaient un balai et le passaient contre le mur du tunnel pour savoir si le train avançait...